

Jeudi 26 novembre à Léognan de 17 à 22h00
Adoration du Saint-Sacrement et Confessions
Inscriptions sur kelmesse.org ou par tél. : 06 80 62 27 43

Dimanche 29 novembre :

1^{er} dimanche de l'Avent de l'année B

Léognan de 9h00 à 12h00 : Temps de prière personnel avec communion
Inscriptions sur kelmesse.org ou par tél. 06 80 62 27 43

Confessions ou rencontre avec un prêtre

Mardi 24 nov. :
09h30-11h00 à Villagrains

Jeudi 26 nov. :
14h30-16h00 à Saucats
14h30-16h00 à St Morillon

Pour soutenir votre communauté chrétienne :



nous vous proposons, dans la mesure de vos moyens, de verser l'équivalent de vos offrandes de quêtes du mois.

Pour cela trois moyens sont à votre disposition :

- ▶ Un dépôt de chèques à l'ordre du secteur Pastoral des Graves dans la boîte du presbytère de Léognan
- ▶ Un don sur le site du diocèse de Bordeaux qui ouvre droit à une déduction fiscale en suivant ce lien : <https://bordeaux.catholique.fr/solidarite-paroisses>.

▶ Une inscription momentanée ou permanente par mail au service de la quête prélevée qui permet de remplacer le don manuel au cours de la messe par un don automatisé par prélèvement mensuel sur votre compte bancaire ou postal.

Pour plus d'information joindre l'économat diocésain par adresse suivante : denier@bordeaux.catholique.fr
En vous remerciant de votre générosité

"ENSEMBLE, AIMONS LA VIE ET ENTRONS EN FAMILLE DANS L'AVENT"

La Pastorale Familiale organise une e-veillée de prière diocésaine

Le vendredi 27 novembre à 20h30

Vous trouverez les informations sur le document joint.

Obsèques

« Donne-leur, Seigneur, le repos éternel et que brille sur eux, la lumière de ta face ».

Le 17 à Cadaujac : Roger DUBOURG et à St-Médard : Christine VIGNAU

Le 19 à Beautiran : Lucienne BETETA



Secteur Pastoral des Graves - Centre St-Jean-Baptiste
21, Cours Gambetta, 33850 Léognan -
☎ 05 56 64 75 40 - spgaccueil@laposte.net
[http : //secteur-pastoral-des-graves-catho33.fr](http://secteur-pastoral-des-graves-catho33.fr)

HEBDO MINI GRAVES

N°1321

Du 23 au 29
novembre 2020

Année A

« Le Seigneur est mon Berger... je ne manque de rien »

Fêter en ce dimanche, le Christ Roi, ce n'est pas fêter un roi à la manière du monde. Nous fêtons notre Pasteur, un Roi Berger prenant soin de chacune des brebis que nous sommes, se donnant tout entier dans l'amour qu'Il éprouve pour nous.

Fêter son Roi, c'est désirer le rencontrer dans un cœur à cœur quotidien, dans l'autre, dans les sacrements et notamment dans ce qui est « la source et le sommet de toute vie chrétienne : l'Eucharistie » Vatican II (Lumen Gentium n°11). Une fête sans repas, est-ce vraiment une fête ? **Quel sens donner à ce que nous vivons en ce moment, avec le jeûne imposé des messes ?**

Si notre Saint-Père, le Pape François nous invite « à ne jamais nous habituer à l'Eucharistie, mais à toujours nous présenter à la communion comme s'il s'agissait de la première fois », cette période de désert eucharistique, permise par Dieu, n'est-elle pas un temps favorable à la purification de notre pratique ? Ne devons-nous pas transformer cette épreuve en une occasion de faire un examen de conscience sur la façon dont nous nous préparons, chaque fois que nous le pouvons, à vivre le sacrement de l'Eucharistie ? Les sacrements sont un don de Dieu à accueillir et non un dû.

Ce temps ne nous invite-t-il pas à une prière personnelle, conjugale et familiale renouvelée encore plus intense, à méditer la Parole de Dieu, à vivre des temps d'adoration Eucharistique et à recevoir le sacrement de la Réconciliation ? « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4, 4).

Nous sommes appelés à convertir nos cœurs, à nous enraciner toujours plus profondément dans une fidélité inébranlable en Celui qui donne sens à tout ce que nous vivons.

« Le Seigneur est mon Berger... je ne manque de rien » une belle invitation en ce dimanche, pour chacun d'entre nous, à vivre une intimité empreinte de confiance et d'abandon. Être du troupeau du Seigneur, c'est être dans une relation transformante avec Lui. Cela change notre vie bien au-delà des circonstances.

**« Seigneur, mon secours, en Toi seul mon bonheur,
ma vie repose entre tes mains »**

Myriam DRION – Equipe d'Animation Pastorale

Homélie Dimanche 22 novembre 2020
Solennité du Christ, Roi de l'univers - Matthieu 25, 31-46
« La venue du Christ Roi »

Que cette page d'Évangile est belle ! Le sujet peut bien sûr quelque peu nous impressionner, puisque Jésus nous parle du Jugement dernier, de son retour dans la gloire pour « *juger les vivants et les morts* » ; mais en même temps, le Seigneur utilise des *images très concrètes* pour nous montrer combien il est simple d'accéder à l'amour et la miséricorde du Bon Dieu.

Qu'est-ce que cet Évangile nous enseigne ? Il nous montre que notre Seigneur Jésus-Christ nous a quittés, le jour de son Ascension au Ciel, pour siéger à la droite du Père, mais qu'en même temps, Il est resté parmi nous, sous d'autres apparences.

Le Christ règne au Ciel avec la toute-Puissance de Dieu, mais en même temps, Il règne aussi auprès de chacun d'entre nous, tous les jours, à travers ce frère qui a besoin de nous, et que nous devons servir comme un roi.

Tous les hommages dus à un roi, nous devons donc les rendre à celui qui a faim, celui qui est nu, qui est étranger, ou en prison. Car Dieu, non seulement se reconnaît dans ces « pauvres », mais *Il s'est fait lui-même pauvre parmi les pauvres*.

Le monde Lui est hostile. On Le méprise. On Le néglige. On ne Lui prête que peu, voire aucune attention. On peut même se jouer de Lui. On peut fermer les yeux, ou même passer à côté de Lui sans le voir. Et Lui, ce pauvre, dénué par nos manques d'amour, emprisonné par nos indifférences, rejeté par nos péchés, ne cesse de frapper à la porte de notre cœur, comme un mendiant, pour attirer notre attention.

Il veut nous faire comprendre que sa Royauté n'est pas de ce monde. Lui, le Roi des rois, le Seigneur de l'Univers ne cherche pas à se faire obéir par la menace ou par la crainte.

Ce qu'Il nous demande, *c'est notre Amour*. Il nous demande de l'aimer non pas par intérêt, ou pour obtenir un billet d'entrée au paradis. Il nous demande de l'aimer gratuitement, tout simplement parce que Dieu est un Père infiniment Bon, infiniment digne d'être aimé et donc d'être obéi. Il nous demande donc d'aimer et de servir notre frère dans le besoin, non pas pour obtenir une récompense de Dieu, mais tout simplement parce que l'amour de Dieu et celui de notre prochain constituent un même et unique commandement.

Le Christ Roi que nous fêtons aujourd'hui, est un Roi *qui règne en lavant les pieds de ses apôtres*. Le Christ Roi a choisi comme trône sur cette terre, le bois de la croix. Sa Royauté, il l'a affirmée en donnant sa vie pour chacun d'entre nous.

Notre façon chrétienne de nous soumettre à ce Roi des rois, c'est d'accepter qu'Il nous lave les pieds, d'accueillir son Amour, de nous laisser embraser, et finalement de *Lui laisser la toute première place dans notre vie*.

C'est parce que son Amour surpasse tout, qu'Il est notre roi à jamais, et que nous lui serons éternellement attachés, non pas par la crainte, mais par l'amour. Encore faut-il croire à la Puissance de l'Amour ! Si le Christ règne sur tout ce qui existe par l'Amour, c'est qu'il n'y a rien de plus puissant que l'Amour. En sommes-nous convaincus ? Nous avons souvent le sentiment que l'amour, c'est l'arme des faibles, que face à l'agressivité, à une agression, il vaut mieux répondre par la force que par le pardon, l'amitié ou un geste d'amour. Si seulement nous étions vraiment convaincus qu'une parole de Paix, de pardon, ouvre devant nous un chemin de vie, qu'elle peut guérir une relation blessée par une agression, une incompréhension, qu'elle peut stopper la spirale de la violence, de la vengeance, de la haine, que de souffrances seraient épargnées !

Pour conclure, le Christ nous invite aujourd'hui à partager son Règne d'Amour, pour l'éternité. Alors pour pouvoir partager avec Lui ce Royaume, il n'y a pas d'autre chemin que d'imiter notre Roi, d'imiter le Christ, d'imiter celui qui s'est penché ici-bas sur les plus malheureux, les plus pauvres, les plus désespérés, *pas d'autre chemin que d'apprendre dès maintenant à aimer*.

Alors nous réalisons que ces pauvres, ces malades, ces prisonniers qui nous entourent deviennent pour nous des écoles d'amour. Grâce à eux, nous pouvons apprendre à aimer, à nous donner, apprendre dès ici-bas à entrer dans le Royaume du Christ Roi.

Et si nous avons parfois du mal à nous pencher sur la souffrance de notre prochain, rappelons-nous ces mots si consolants de Jésus : « *Chaque fois que vous avez fait quelque chose pour l'un de ces tout-petits, c'est à moi que vous l'avez fait.* »

Amen.

Abbé Thierry GOUZE